

LE CHAT SUCCEDE A TIBURCE

Le Quotidien donne sa langue à Geluck

Le Chat fait son apparition dans nos colonnes. Interview de son maître, Philippe Geluck, qui fête les 25 ans de ce drôle d'animal.

– Le Chat a eu 25 ans cette année. Mais quel âge a-t-il vraiment ?

– Il est comme moi. Eternellement jeune – émerveillé par ce qui m'entoure et enthousiaste sur tout ce qui m'arrive – mais plutôt sage – donc mûr – et sans grande illusion sur la marche du monde. Le ying et le yang l'habitent. Le Chat fait le grand écart entre la philosophie et sa créterinerie. Le propre de l'autodérision est d'arriver à faire rire de soi. Moi je fais rire de lui ! Et pourtant je persiste à penser que c'est bien de moi que j'essaie de faire rire, à travers lui. Lorsque le Chat dit devant son miroir « J'aimerais être la fille qui va tomber amoureuse de moi », il atteint une enflure narcissique considérable... Le Chat est ma liberté absolue, celle qui me permet d'être multiple : d'une intelligence confondante ou d'une créterinerie absolue. Ne sommes-nous pas tous ainsi ?

– Sa créterinerie était déjà là au premier jour ?

– Dans la première case publiée par le quotidien belge Le Soir (en 1983), il disait pif, dans la seconde paf et dans troisième pouf, concluant par « c'est un bon début ». Totalement crétin ! Mais bon, c'était un début et j'ai continué le combat.

– Le trait était déjà minimaliste ?

– Pourquoi s'embarasser d'un décor si le résultat nuit à la pensée du Chat ? Ce qu'il a à dire est tellement confondant de profondeur ou de bêtise. Dans mon métier de production de gags à la mitrailleuse, je devais penser à dessiner simplement. Mais en réalité, le Chat est assez difficile à croquer. Il a été maintes fois bidouillé, détourné. Or, je peux reconnaître un faux à cent mètres. Peu de gens savent qu'avant de croquer le Chat, je faisais des dessins d'humour muet. Avec le Chat, j'ai découvert le verbe. Depuis je m'y vautre. Mais son physique - faussement malin ou faussement idiot - permet de faire passer le message. Avec du recul. Notamment son petit sourire en coin...

« Déjà en perse bientôt en créole »

– Là, on dirait son maître...

– Sans doute. Nous devons être un peu semblables. Je suis plus fan de Desproges ou de l'école anglo-saxonne que du clown avec les grandes chaussures qui fait « pouet-pouet ». Vous savez, la Belgique est pla-

cée sur la frontière qui sépare l'Europe du Nord et du Sud, à cheval sur deux cultures. Ni nordiques, ni méridionaux, les Belges sont les cousins des Monty Python (sauf que l'absurde se retrouve jusque dans nos institutions) et les voisins de Paris qui nous éclaire et nous fascine.

– Et cet humour plein de non sens, vous avez réussi à l'imposer un peu partout. Le Chat, finalement, semble de (très) bonne compagnie...

– C'est incroyable ce que les gens sont proches de lui. Ma dernière exposition a drainé quelque 350 000 spectateurs de tous âges, de tous milieux. Le Chat fédère. Cela m'enchant. Figurez-vous que le Chat parle une douzaine de langues. Et peut-être treize avec le créole, grâce au Quotidien. Cependant, il ne comprend pas toujours ce qu'il dit. Moi non plus d'ailleurs. En perse, je suis bien obligé de faire confiance au traducteur. Il parle de droite à gauche, mais les cases restent de gauche à droite. Comprendre le Chat dans le journal d'humour de Téhéran qui me fait l'honneur de publier le Chat, est donc très compliqué. La rédaction met d'ailleurs des flèches pour indiquer le sens de la lecture.

– Avec ses doutes, le Chat est un bon client pour un psy... Vous, vous semblez toujours de bonne humeur. Est-il votre part d'ombre ?

– Je ne suis pas toujours de bonne humeur mais je semble toujours de bonne humeur. La nuance est importante. Comme tout créateur, mon questionnement se retrouve dans mon travail. Quand le chat s'angoisse, c'est un miroir. Un miroir avenant - et décontracté - pour les autres.

« L'assurance tranquille des imbéciles heureux »

– Vous êtes Belge, le Chat est très dandy, résolument tweed dans l'allure, et britannique dans l'humour. Comme le Jacky de Brel, le Chat ne serait-il pas beau et con à la fois ?

– Il se croit beau. Dans sa tête, le Chat est Brad Pitt. Nous, on sait qu'il est un anti-héros alors que les chats sont des héros. Le chien a un côté pataud naturel sauf les bergers allemands qui

Le Chat vous attend page 25

sont les Alain Delon des chiens (pas un pet d'humour). Mais le Chat, mon Chat, c'est un patapouf, un lourdaud ridicule. C'est un chat qui a juste une tête de chat. D'ailleurs, un jour, un type m'a écrit : « Votre ours ne me fait pas rire du tout. » C'est vrai qu'à certains moments, il se donne des airs de Zorro mais, dans le fond, il est plutôt le sergent Garcia. Mais je crois qu'il joue au con. Donc, pour répondre à votre question, le Chat est tout le contraire de Jacky : il est moche et malin. Le Chat est gros et moche mais il a cette assurance tranquille des imbéciles heureux ou de ceux qui jouent à l'être...

– Le Chat vous lasse-t-il parfois ?

– Je ne fais rien par obligation ; j'ai arrêté la télévision avant que la lassitude ne s'installe. Je retrouve toujours le Chat avec beaucoup bonheur sur ma table à dessin. Il peut mourir ; il suffit que je décide de le faire piquer. Certes il ne me survivra pas, mais il est déjà convenu que personne ne le dessinera après ma mort. C'est son choix personnel, il ne veut être dessiné que par moi.

– Et Roger, le barman ?

– C'est devenu un mythe. Roger, c'est comme Madame Colombo. On ne le verra jamais. Ou alors, je laisserai son portrait chez mon notaire.

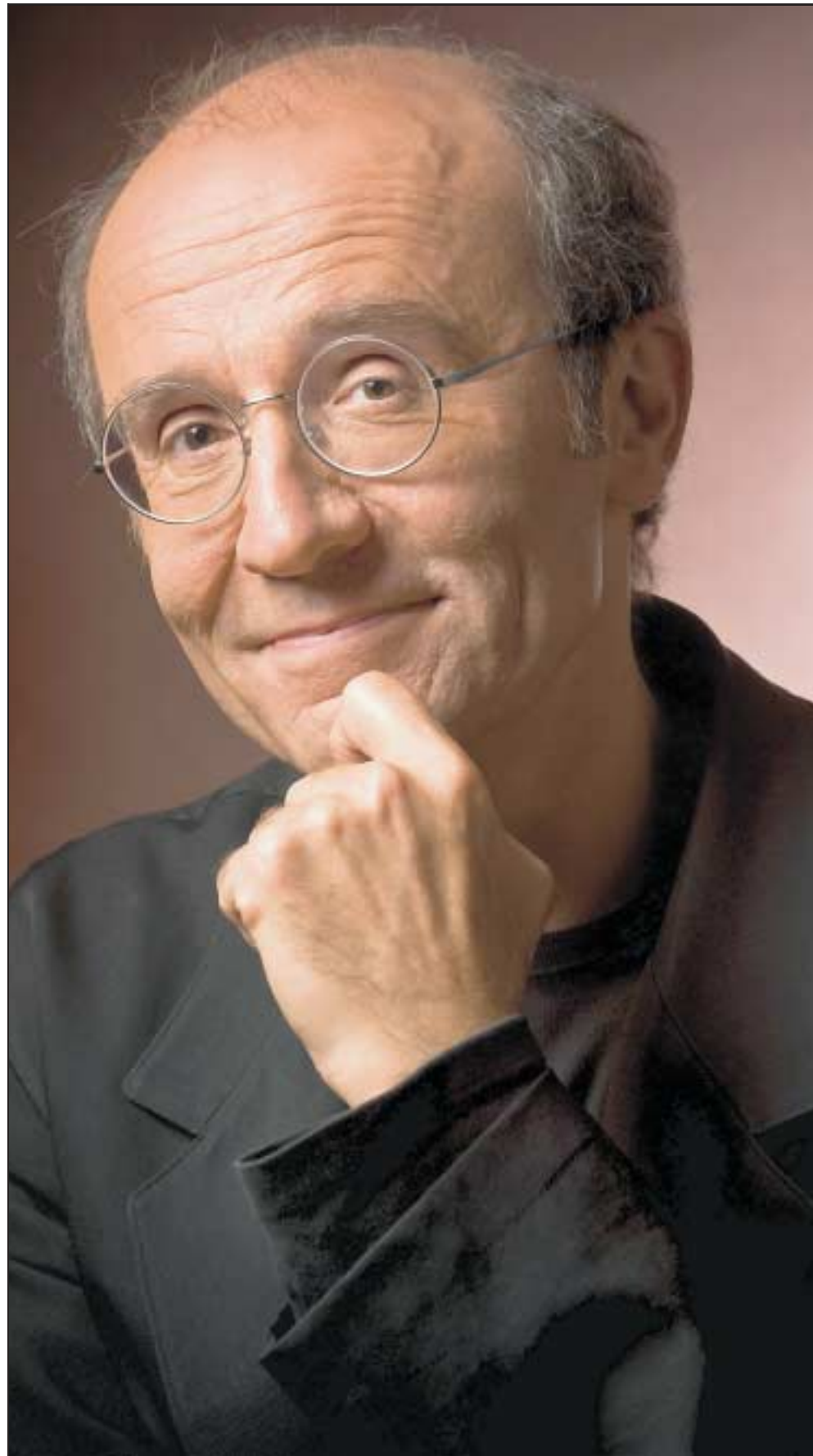
« Mes idées pour sortir de la crise »

– En vingt-cinq ans, combien de strips du Chat avez-vous dessinés ?

– Près de 9000 ont été publiés, je crois. Ajoutez 3000 projets inédits.

– Et le Chat ne fait jamais de politique !

– La BD n'est pas le support idéal pour cela. Mais j'ai publié une série de chroniques avec mes solutions pour sortir la Belgique de la crise : le suicide collectif, transformer le pays en parc d'attractions ; lancer une campagne encourageant les Wallons à chauffer leurs maisons même en été, dans le but étant d'accélérer le réchauffement climatique pour voir la mer recouvrir les terres jusqu'à Bruxelles. Une façon originale de régler le problème flamand, en somme. Si le Chat avait de hautes fonctions, il changerait tout : les uniformes de la police (les chefs s'habilleraient en Marsupilami, les agents de la circulation en Schtroumpfs). Cela ouvre d'im-



« Philippe Geluck : " J'ai le sentiment que le Chat est l'interprète de mes propres sketches. Je travaille chez moi et lui part en tournée en province, sur les scènes de Paris, de Bruxelles ou de l'Océan Indien ».

menses perspectives, non ?

– Votre dernière bonne résolution ?

– Je fais le même vœu chaque année : ne plus me laisser envahir par les casse-couilles.

Propos recueillis par Pascal BAUDOIN

Repères

■ 1954

Premier accouchement sans douleur de Philippe Geluck, en Belgique. Le 7 du mois de mai.

■ Novembre 1971

Publication de la première page de gags.

■ 1976

Avec des copains, il crée le théâtre Hypocrite. Gros succès à Bruxelles et en province. Après deux ans, la troupe se dissout.

■ 1978

Conçoit, écrit et anime « Lollipop » (devenue émission culte) pendant cinq ans. « Lollipop » est la première émission pour enfants à être regardée par toute la famille.

■ 22 mars 1983

Première apparition du Chat

dans les colonnes du journal Le Soir. Très vite, le Chat devient la mascotte du journal.

■ 1995

Le Chat est invité à paraître tous les jours sur la dernière page d'Info Matin.

■ Juillet 1999

Vacances toscanes tranquilles, sans projet. Le téléphone sonne, c'est Ruquier qui invite Geluck à le rejoindre sur Europe 1 dans « On va s'gêner ». Geluck accepte. Lendemain, même heure, Michel Drucker téléphone : « J'ai un projet pour le dimanche soir avec Miller et Masure ». Geluck dit oui. Encore.

■ 10 septembre 2008

Le Chat s'invite dans les colonnes du Quotidien de la Réunion.



« La première apparition publique du Chat a eu lieu dans le quotidien belge Le Soir, le 22 mars 1983. Mais en réalité, la première sortie du Chat remonte à 1980. Il figurait sur le carton de remerciement de notre mariage, portait mes lunettes, était avec Madame dans une position des plus amoureuses. Ce qui a choqué quelques vieilles tantes ».